

Gabriel NAUMER, Candidat

Gabriel NAUMER

Employé au service technique
de la Manufacture des Tabacs de Metz
Membre du Bureau Fédéral
du Parti Communiste Français
Secrétaire de la Section de Metz

**Candidat du Parti Communiste Français
pour l'Union Populaire
et la victoire du Programme commun**

Remplaçant éventuel :

Jules SEIDEL

Retraité S.N.C.F.

Madame, Monsieur,

Le Parti Communiste Français me fait l'honneur d'être son candidat dans la circonscription de Metz II.

A ce titre, il ne s'agit pas pour moi de satisfaire à des ambitions personnelles, mais de servir, au moyen de ces élections, les aspirations profondes de tous ceux dont le Parti Communiste est le plus ferme défenseur : les travailleurs manuels et intellectuels. Le plus grand nombre d'entre nous.

L'importance de ces élections est exceptionnelle. L'occasion vous est donnée, par votre vote, de condamner la politique du pouvoir actuel et de vous prononcer pour l'adoption concrète du programme commun de gouvernement des Partis de gauche.

C'est là un fait entièrement nouveau dans la vie de notre pays. Pour vous en convaincre, écoutez les arguments mensongers des hommes du grand oatronat. Ces gens là ont peur. Ils ont peur pour leur fortune. Leur combat est un combat d'arrière-garde. L'histoire nous a déjà montré l'exemple de classes sociales défendant leurs privilèges par n'importe quel moyen. Nous en sommes là.

L'ENJEU

La société française est en crise. D'un côté, une extrême minorité de possédants s'approprient le produit de la richesse nationale, trafique et spécule sur des capitaux qui devraient servir au bien public. De l'autre côté, on ferme des usines, on détruit des récoltes, on jette au chômage toutes sortes de travailleurs, quelque soit leur âge ou leur qualification. On laisse en friche l'intelligence de millions d'enfants, on fait du « social » en paroles, puis on fait voter des lois antisociales. On abandonne les vieillards à leur misère.

La France pourrait être riche dit-on, on pourrait bien y vivre. Ce serait vrai s'il était mis fin à ce gâchis qui est l'oeuvre des potentats de la finance et de leurs commis U.D.R., Indépendants, Centristes, en place depuis quinze ans.

Madame, Monsieur, c'est en pensant à tout cela, au bonheur que tant de travailleurs, tant de mères de familles pourraient enfin connaître, que je vous appelle à voter communiste.

DEMAIN

Le programme commun de gouvernement prévoit l'application immédiate de mesures sociales d'une ampleur sans précédent. Et pourtant je vous le demande, quoi de plus urgent que le relèvement général des salaires avec fixation du minimum à 1.000 F ? Quoi de plus légitime que l'amélioration du sort des personnes âgées, ou la mise en oeuvre d'une politique d'urbanisme répondant aux exigences de la population ? Quoi de plus impératif que la réduction de la durée du travail et l'abaissement de l'âge de la retraite ? Quoi de plus moral que la réforme de la fiscalité qui taxera désormais, non plus le plus grand nombre, mais d'abord les possédants ? Quoi de plus humain que la défense des paysans, artisans, commerçants et professions libérales, que le capitalisme condamne à la disparation ? Quoi de plus naturel que le maintien et l'amélioration des régimes sociaux particuliers à notre région ?

Je vous affirme que les moyens existent pour opérer ces changements. Il suffira de prélever les ressources là où elles se trouvent.

Une politique économique moderne, qui s'appuiera sur le secteur public étendu à de nouvelles nationalisations, ainsi que sur la planification démocratique, permettra la croissance plus rapide des fruits du travail et leur meilleure répartition. Elle mettra fin aux injustices présentes. Elle combattra efficacement l'inflation et la spéculation. Elle assainira le climat actuel, dominé par l'affairisme.

Grâce à votre soutien, cette politique est réalisable tout de suite

De la même façon, le problème se pose pour notre circonscription. Sa prospérité dépend de celle de la Lorraine. Les créations d'industries nouvelles ne parviennent pas à absorber le chômage organisé par les maîtres de la sidérurgie. La construction d'équipements sociaux est en retard. Nous sommes aux derniers rangs en matière de politique scolaire. Nous avons, nous aussi, besoin d'un changement. C'est une exigence vitale pour nous.

Pour toutes ces raisons, je vous appelle à voter communiste. Mais aussi parce qu'il ne peut y avoir de politique de progrès social et national qui soit possible, sans un Parti Communiste fort et largement représenté au Parlement. D'autant plus, que la loi électorale en vigueur le défavorise ; cinq fois plus de suffrages sont nécessaires pour élire un député communiste.

Je vous appelle à voter communiste, parce que le Parti Communiste a mené et mène une lutte sans faiblesse contre le pouvoir de la haute finance, pour l'union des forces de gauche sur un programme commun de gouvernement. Je vous appelle à voter communiste parce qu'un nombre important de nos députés à l'Assemblée Nationale est une garantie essentielle de l'application du programme commun, expression fidèle de vos besoins et de vos aspirations.

VOTEZ

Gabriel NAUMER

et

Jules SEIDEL

ATTENTION ! **N'inscrivez rien sur le bulletin de vote. Ne barrez aucun nom. Ne faites aucun signe. Autrement votre vote sera nul.**

Vu, le candidat

I.C.A.L. - Strasbourg